

85% d'élèves musulmans dans l'enseignement professionnel... Par Jarczyk

écrit par Jarczyk | 27 novembre 2013



Mais que vient faire « l'arabe » dans un [livret de vacances](#) destiné aux gosses de maternelle ? demande l'une de nos lectrices .

Bonne question et je vous remercie de me l'avoir posée » pourrait vous répondre Peillon...Sauf que, la réponse vient aussi du vécu de certains enseignants, en ZEP ou même ailleurs !

Les éditions Magnard suivent le mouvement, naturellement...Puisque dans une trentaine d'années, l'arabe serait aussi parlé couramment que l'anglais ou le français dans tous les établissements scolaires et que les langues étrangères sont toujours mieux apprises lorsque l'on est petit enfant.

Le recul de la laïcité dans un lycée professionnel

Date novembre 17, 2013

.Auteur Collectif Racine

Catégorie Témoignages, Une

.par **Albin Robert**, enseignant contractuel en lycée

professionnel

« Depuis 25 ans dans l'enseignement professionnel et dans la formation professionnelle continue, je constate une situation qui se dégrade : nous comptons environ 85% d'élèves de confession musulmane, ce qui nous conduit à subir de plus en plus la pression de l'Islam et des revendications communautaires et religieuses.

Nos instances hiérarchiques se défaussent sur les équipes d'enseignants qui, démunis, doivent faire face.

Le jour de l'Aïd, le lycée affiche une journée avec 95% d'absents. Les enseignants de confession musulmane s'accordent une journée supplémentaire de congé. Les autres enseignants sont obligés d'être présent à une après-midi banalisée par le rectorat.

Alors que nous combattons, au sein de nos établissements les signes et les identifications religieuses (foulards, longue robe noire, gants, burqa, les mains dessinées avec du henné) de nos élèves, nous recevons les mères de nos lycéennes voilées. Deux poids, deux mesures. Au sein de tous les EPLE, l'ensemble des personnes franchissant l'enceinte des établissements scolaires ne doivent pas être voilées. Comment justifions-nous à nos élèves que cela leur est interdit ? Quelle crédibilité avons-nous ?

Dans le dispositif des diplômes en unités capitalisables du CAP au Bac Pro au BTS, des élèves titulaires d'un CAP peuvent directement accéder en 1ère Bac Pro. Or, le constat est que nous avons de plus en plus d'élèves qui ne savent pas lire couramment, et qui ne comprennent donc pas les informations lues, qui ne savent plus compter, ni parler correctement le Français, et qui pourtant obtiennent un Bac Pro. Ils s'inscrivent ensuite à l'université pour percevoir une bourse annuelle de 4548 euros, sans suivre des cours, en adressant un certificat médical lors du passage des partiels, ce qui leur

permet de redoubler et de recevoir à nouveau une bourse de 4548 euros.

Certains élèves ont un taux d'absentéisme de plus de 60% et pourtant les parents reçoivent les bourses, les aides sociales...

Dans les classes de CAP, se trouvent de nombreux élèves primo arrivants ; il s'agit de les intégrer. Or, ces élèves, souvent en situation irrégulière, parlent dans leur langue, entre eux, le plus souvent en Arabe. Le constat est que cette situation accroît les pressions communautaires. L'intégration se fait mais, à l'inverse de ce qu'elle devrait être.

Face à cette situation notre nation est en péril. Réinstaurons le service militaire pour tous, de sorte à éviter ces cohortes de jeunes au chômage, que l'oisiveté pousse dans la délinquance. Donnons dès règles à ces jeunes ! Faisons leur prendre conscience des valeurs de la nation, des lois de la République, et les codes de la laïcité ! Ouvrons les yeux sur la situation de ces jeunes filles qui subissent des mariages arrangés ! Arrêtons d'accepter que certaines élèves se fassent insulter à l'entrée de nos établissements, parce qu'elles portent des jupes courtes, qu'elles soient traitées telles des prostituées, parce qu'avant le mariage elles embrassent des garçons !«

Jarczyk